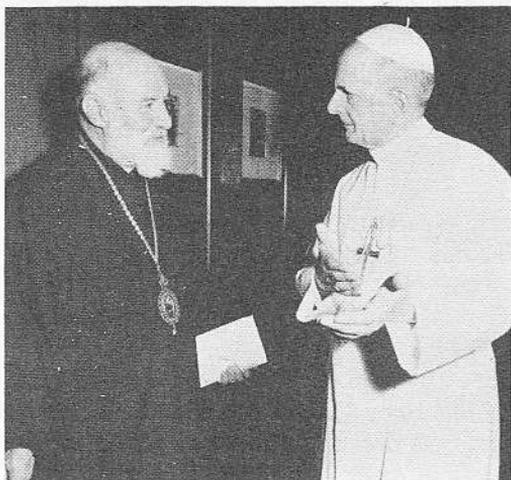


LIMINAIRE



S.B. en conversation avec le St Père, à Rome, dans le courant de 1974.

C'est en Haute Egypte que nous écrivons ces lignes, destinées aux lecteurs du Lien et, par eux, à toute notre Eglise et à ses amis à travers le monde.

En ces premiers jours de l'année 1975, une foule de pensées variées nous viennent tout naturellement à l'esprit.

Tout d'abord, après avoir admiré — durant ces quatre jours de congé que nous avons voulu prendre à Louxor et à Assouan —, les beautés de la nature, les vestiges éblouissants d'une ancienne civilisation et les réalisations gigantesques qui sont une preuve évidente de tout ce que peut l'homme d'aujourd'hui, nous ne savons que répéter avec le psalmiste : *«Que tes oeuvres sont merveilleuses, ô Seigneur!»* C'est tout naturellement qu'ici l'on admire. L'admiration est prière, adoration !

Et l'on en vient à se dire: Quel dommage que l'homme moderne ne sache plus prier, ne songe qu'à ses chicanes personnelles, au lieu de s'oublier en *«élevant son coeur vers le Seigneur»*... Quel dommage aussi que nos pays du Proche-Orient ne cultivent pas davantage la paix, qui permettrait d'employer les milliards dépensés vainement dans les armes, au bien-être des habitants de cette région. Ces fellahs si bons, que nous côtoyons partout, mériteraient mieux que ce qu'on leur donne. L'on rêve alors à une meilleure distribution des biens, à une éducation plus poussée, à une amélioration du logement, des moyens de transport, de la nourriture et de tout ce qui remplacerait avantageusement les armes!... Dans cette chère Egypte où le problème démagogique est si grave, l'on souhaite au Président Sadate le succès qu'il mérite pour arriver à une paix juste, à la réouverture du Canal, à la reprise du Sinaï et de son pétrole... De ces deux derniers chefs seuls l'Egypte aurait plus de 700 millions de dollars, perdus depuis 1967, et qui permettraient de mieux manger et de mieux s'habiller à ces 37 millions d'habitants qui seront près de 50 millions en 1980 !

Contrairement à ce que disent les astrologues et les diseurs de «bonne (ou de mauvaise...?) aventure», nous ne voulons pas penser à une guerre en 1975.

Dans ces beaux sites de Haute-Egypte, où tout nous appelle à la paix, nous pensons que ce serait folie, les deux côtés étant armés jusqu'aux dents ! Ni une «guerre préventive» israélienne, ni une guerre de vengeance arabe, ne semblent probables. C'est plutôt le processus de la paix que nous escomptons, les chefs israéliens et leurs parrains américains se rendant compte que rien n'est gagné par la guerre, et que tout est sauvé par la négociation et la paix !

Notre premier souhait pour 1975 est donc un souhait de paix! Un souhait, où Jérusalem redeviendrait le centre de l'amour, où la Palestine ouvrirait ses portes à ses enfants dispersés depuis plus de 25 ans, où les Juifs seraient nos frères, dans le respect mutuel de la sécurité de chacun, où toute la région serait en paix et pourrait profiter des immenses richesses que le Seigneur a mises en elle, au bénéfice de tous!.....

o o o

Un regard en arrière nous amène à revoir nos graves soucis de l'an passé: Nous avons eu les honneurs de l'actualité pendant des semaines... Certes, nous aurions aimé qu'on parle de nous un peu moins!...

Des trois évêques grecs-catholiques qui ont tenu les manchettes, un cas s'est résolu tout seul: S.E. Mgr Raya a démissionné pour se retirer dans la prière et la solitude de Madonna House, au Canada. Nous avons publié dans le dernier numéro du Lien la lettre où il a exprimé sa joie, et sans doute la joie de ses nombreux amis, à cette occasion.

Le cas de S.E. Mgr Grégoire Haddad est en voie de solution, espérons-nous. Les prochains jours verront probablement le résultat souhaité par tous.

Le troisième cas a trouvé une halte, mais c'est sans doute pour rebondir à nouveau plus fortement: Le tribunal israélien a condamné Mgr Capucci à douze ans de prison ferme. Dans les pages qui suivent, nos lecteurs auront à ce sujet plus de détails.

C'est ici que nos souhaits de paix touchent à leur apogée: Mgr Capucci peut être un élément de paix, d'union entre Arabes et Juifs. Ceux-ci finiront par comprendre qu'ils ne peuvent pas indéfiniment braver l'opinion générale arabe ou l'opinion de centaines de millions de chrétiens; qu'ils ne peuvent pas indéfiniment négliger les Palestiniens. Tôt ou tard (mieux vaut plus tôt que plus tard!) ils comprendront que la «Terre d'Israël» appartient aux deux peuples!... et que Jérusalem doit être le centre d'où rayonnera l'amour prôné par les Prophètes d'Israël, par le Christ et par Mahomet.

Dans ce but, un homme comme Mgr Capucci sera précieux. Après avoir donné les preuves de son patriotisme arabe, il pourra donner des preuves nouvelles de son amour pour la paix, pour l'union, pour un avenir meilleur à tous!

Paix dans le monde! Paix dans notre Eglise! Paix dans l'Eglise du Christ tout entière, de plus en plus consciente du scandale de ses séparations et travaillant donc avec plus de courage à une union toujours plus grande!

Paix à chacun de nous, dans nos personnes, dans nos foyers, dans nos villes et villages!...

C'est le souhait que nous formons, en ce début de 1975, pour chacun de vous, amis lecteurs. Souhait nouveau, mais bien ancien, puisque nous le répétons tous les jours, après le Christ, depuis des siècles, à notre Divine Liturgie: «*Paix à vous tous!*»!

Avec cette paix, de la joie, de la santé, de l'amour.

Assouan, le 12 janvier 1975.

Patriarche